

» son père, la bataille de Dettingue. Cinq
 » bataillons & seize escadrons Hanovriens
 » étoient joints aux Anglois. Le prince de
 » Valdek, à-peu-près de l'âge du duc de Cum-
 » berland, impatient de se signaler, étoit à la
 » tête de quarante escadrons Hollandois, &
 » de vingt-six bataillons. Les Autrichiens n'a-
 » voient dans cette armée que huit escadrons.
 » On faisoit la guerre pour eux dans la Flan-
 » dre, qui a été si long-tems défendue par
 » les armes & par l'argent de l'Angleterre &
 » de la Hollande. Mais, à la tête de ce petit
 » nombre d'Autrichiens, étoit le vieux géné-
 » ral Kœnigséc, qui avoit commandé contre
 » les Turcs en Hongrie, contre les François
 » en Italie & en Allemagne. Ses conseils de-
 » voient aider l'ardeur du duc de Cumberland
 » & du prince de Valdek. On comptoit dans
 » leur armée au-delà de cinquante mille com-
 » battans. Le roi laissa devant Tournai en-
 » viron dix-huit mille hommes, qui étoient
 » postés en échelle, jusqu'au champ de ba-
 » taille; six mille, pour garder les ponts sur
 » l'Escaut & les communications.

» L'armée étoit sous les ordres d'un général
 » en qui l'on avoit la plus juste confiance. Le
 » comte de Saxe avoit déjà mérité sa grande
 » réputation, par de sçavantes retraites en
 » Allemagne, & par sa campagne de 1744.
 » Il joignoit une théorie profonde à la pra-
 » tique. La vigilance, le secret, l'art de sça-
 » voir différer à propos un projet, & celui
 » de l'exécuter rapidement; le coup d'œil,
 » les ressources, la prévoyance, étoient ses
 » talens, de l'aveu de tous les officiers. Mais